**RAPPORT DE PROGRÈS DE PROJET PBF**

**Pays :** Niger-Tchad

**TYPE DE RAPPORT : ANNUEL**

**Année de rapport:** 2020

|  |
| --- |
| **Titre du projet :** Prévenir les conflits intercommunautaires et contribuer à la consolidation de la paix à travers le développement d’un pastoralisme résilient dans la zone transfrontalière de Diffa et du Kanem (Niger/Tchad)**Numéro Projet / MPTF Gateway: IRF** 00113582 |
| **Si le financement passe par un Fonds Fiduciaire (“Trust fund”) :** [ ]  Fonds fiduciaire pays[ ]  Fonds fiduciaire régional**Nom du fonds fiduciaire :**       | **Type et nom d’agence récipiendaire :** **RUNO FAO-Tchad (Agence lead )** **RUNO PAM-Tchad****RUNO FAO-Niger**  |
| **Date du premier transfert de fonds :** 13 Décembre 2018**Date de fin de projet :** 31 Décembre 2020 **Le projet est-il dans ces six derniers mois de mise en œuvre ?** Oui |
| **Est-ce que le projet fait part d’une des fenêtres prioritaires spécifiques du PBF :**[ ]  Initiative de promotion du genre[ ]  Initiative de promotion de la jeunesse[ ]  Transition entre différentes configurations de l’ONU (e.g. sortie de la mission de maintien de la paix)[x]  Projet transfrontalier ou régional |
| **Budget PBF total approuvé (par agence récipiendaire) :** **Agence récipiendaire Budget** FAO-Niger$ 1 500 000FAO-Tchad $ 875 000PAM-Tchad $ 625 000            **Total: $ 3 000 000** Taux de mise en œuvre approximatif comme pourcentage du budget total du projet : **91%**\*JOINDRE LE BUDGET EXCEL DU PROJET MONTRANT LES DÉPENSES APPROXIMATIVES ACTUELLES\***Budgétisation sensible au genre :**Indiquez le montant ($) du budget dans le document de projet alloué aux activités dédiées à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes : **$ 976 861** Indiquez le montant ($) du budget dépensé jusqu’à maintenant pour les activités dédiées à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes : **$ 843 008.63** |
| **Marquer de genre du projet :** GM2**Marquer de risque du projet :** Moyen**Domaine de priorité de l’intervention PBF (« PBF focus area ») :** Prévention/Gestion de conflit |
| **Préparation du rapport :**Rapport préparé par: **Sorto Mahamat, Chargé de Programme**Rapport approuvé par : **Mohamadou Mansour N’DIAYE, Représentant de la FAO Tchad**Le Secrétariat PBF a-t-il revu le rapport : **Oui** |

***NOTES POUR REMPLIR LE RAPPORT :***

* *évitez les acronymes et le jargon des nations unies, utilisez un langage général / commun.*
* *décrivez ce que le projet a fait dans la période de rapport, plutôt que les intentions du projet.*
* *soyez aussi concret que possible. Évitez les discours théoriques, vagues ou conceptuels.*
* *veillez à ce que l'analyse et l'évaluation des progrès du projet tiennent compte des spécificités du sexe et de l'âge.*
* *veuillez inclure des considérations, ajustements et résultats liés au COVID-19 et répondez à la section IV.*

**Partie 1 : Progrès global du projet**

**Expliquer brièvement l’état global de mise en œuvre du projet en termes de cycle de mise en œuvre, y compris si toutes les activités préparatoires ont été achevées (par exemple, contractualisation des partenaires, recrutement du personnel etc.) (limite de 1500 caractères) :**

Dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet régional (Tchad/Niger), toutes les parties prenantes à savoir les services techniques déconcentrés des deux Etats, les autorités administratives et locales, traditionnelles et les bénéficiaires ont été impliqués dès le départ.

Le projet a démarré en février 2019 par la phase préparatoire (la tenue du comité de pilotage, l’organisation de l’atelier de lancement et de zonage, la contractualisation avec les partenaires de mise en œuvre et le recrutement du personnel) suivie de quelques études à savoir l’étude de référence, l’analyse des conflits et de l’étude sur les bonnes pratiques en matière de gestion et prévention des conflits.

Les activités suivantes ont été réalisées au cours de l’année 2020 : la mobilisation communautaire ( mise en place des clubs Dimitra, l’appui aux cadres de concertation, l’organisation des caravanes de sensibilisation), la réhabilitation des points d’eau, la protection et la restauration des pâturages ( bandes pare feu et récupération des terres), le renforcement des actions d’autonomisation des jeunes/femmes à travers des formations et la dotation d’équipements de transformation des produits agropastoraux pour les AGR, la création des conditions pour une transhumance apaisée (balisage des couloirs), le renforcement opérationnel des postes de surveillance épidémiologique transfrontalière, les formations des autorités locales et des agents des services techniques sur les textes régissant la transhumance et la cartographie participative des ressources pastorales.

Tous ces appuis ont non seulement permis à ces communautés de diversifier leurs activités et partant augmenter leurs revenus mais cela a permis surtout de créer un rapprochement entre les uns et les autres. L’engagement des autorités locales dans la prise en charge des conflits dans leurs zones d’influence est renforcé et on note une meilleure participation des jeunes et des femmes dans les cadres de concertation et de prise de décision au sein des communautés. Le fait que différentes communautés venant des différents horizons communiquent entre elles et travaillent ensemble cela crée forcement une dynamique de paix et de cohésion sociale.

Le projet a bénéficié d’une extension sans coût de 6 mois de juillet à décembre 2020.

Les rencontres transfrontalières prévues, n’ont pas été réalisées à cause du contexte sécuritaire dans le bassin du Lac Tchad et les restrictions des déplacements dues au Covid-19. Les fonds prévus pour ces rencontres ont été affectés à l’appui aux AGR, aux activités des clubs et aux sensibilisations pour prévenir les conflits.

Le processus de l’évaluation finale du projet est en cours de préparation par l’équipe de la FAO Siège.

**Veuillez indiquer tout événement important lié au projet prévu au cours des six prochains mois, par exemple : les dialogues nationaux, les congrès des jeunes, les projections de films (limite de 1000 caractères) :**

Pour les six derniers mois du projet, les activités suivantes ont été retenues :

* La conduite de l’évaluation finale du projet qui à présent, est à un stade de préparation avancé ;
* L’achèvement de la formation des équipes en charge de l’épidémio-surveillance ;
* La préparation du rapport final et financier du projet ;
* La diffusion dans les zones du projet, des émissions radios animées par les membres des clubs avec l’appui technique des experts locaux présents dans les sites du projet ;
* La recherche des synergies d’actions en faveur des bénéficiaires avec d’autres projets de la FAO et du PAM en cours d’exécution au Kanem et Diffa ;
* La poursuite des rencontres d’échange interclubs ;
* Les rencontres des cadres de concertation et de dialogue intercommunautaire ;
* Les réunions et mission sur le terrain des membres du comité technique du projet ;
* La réalisation d’un film documentaire sur les activités projet et les témoignages des bénéficiaires ;
* La poursuite de la surveillance épidémiologique le long de la frontière entre le Kanem et le Diffa.
* La tenue des réunions mensuelles des coordinations du projet

**POUR LES PROJETS DANS LES SIX DERNIERS MOIS DE MISE EN ŒUVRE :**

**Résumez le principal changement structurel, institutionnel ou sociétal auquel le projet a approuvé. Ceci n’est pas une anecdote ou une liste des activités individuelles accomplies, mais une description de progrès fait vers l’objectif principal du projet. (Limite de 1 500 caractères) :**

Le changement sociétal majeur est celui observé sur les attitudes et comportements des femmes et des jeunes. Suite aux actions du projet, ils ont brisé leur timidité lors de la tenue des réunions des cadres de concertations et autres rencontres locales. L’acceptation de leur participation aux réunions est rendue possible grâce aux sensibilisations sur l’équité du genre des membres des clubs Dimitra, des autorités locales et membres des cadres de concertation. Un autre changement est celui lié à la création des groupes d’entraide mutuelle et des tontines dominées en majorité par les femmes. La résurgence de ces groupes informels, facilite aux femmes et aux jeunes, l’accès aux services financiers de proximité pour constituer leurs épargnes, bénéficier des micro-crédits à l’interne des groupes, réaliser les petites activités économiques pour diversifier leurs sources de revenu et renforcer ainsi leur capacité de résilience.

Quant au changement institutionnel, le rôle de règlement de conflit était exclusivement réservé aux leaders traditionnels et religieux qui en majorité sont les hommes âgés. Aujourd’hui ce leadership est partagé, permettant aux jeunes et aux femmes des participer aux réunions des comités de médiation des conflits et en être considéré comme membres.

Sur le plan de changement structurel, les réalisations du projet dans les domaines de la réhabilitation des points d’eau, de récupération des terres dégradées, de lutte contre les feux de brousse et les formations des autorités locales et agro-éleveurs sur les textes régissant la gestion des ressources pastorales ont contribué à l’amélioration du système d’accès aux ressources pastorales avec moindre risque de conflit entre les communautés locales.

**En quelques phrases, expliquez comment le projet a eu un impact humain réel. Ceci peut inclure un exemple spécifique de comment il a affecté la vie des personnes dans le pays - si possible, utilisez des citations directes des bénéficiaires ou des weblinks à la communication stratégique publiée. (limite de 2000 caractères) :**

Une prise de conscience et un changement de comportement des populations s’observent dans la zone du projet. « Les conflits pastoraux qui, autrefois tournaient autour des points d’eau et du vol de bétail sont désormais régler à l’amiable par les leaders traditionnels, Kanem terre de paix », déclaration du sous-préfet de N’Tiona au Kanem.

Quant à Mme Férata Ibrahim, de Mitimé à Diffa : « J’ai bien compris qu’il me faut privilégier le dialogue dans mes relations avec les autres et dans l’exploitation des ressources pastorales partagées. J’ai compris qu’il faut que j’évite tout comportement à risque pouvant provoquer le feu de brousse. »

Pour Mme Loumsou du Club Farah de Rig-Rig au Kanem : « Jadis notre communauté n’acceptait pas le partage des ressources pastorales avec les transhumants, et cela était chaque fois la source principale des conflits. Avec l’appui des leaders locaux, il y a réduction sensible des conflits intercommunautaires. Les femmes sont considérées et impliquées dans les instances de prise de décision dans notre village et la gestion des points d’eau ».

Pour M. Bintou, leader d’un Club à Diffa « les Clubs ont permis la libre expression des femmes lors des réunions en public. La pertinence de leurs points de vue pendant les assemblées villageoises est appréciée ».

Elh ABDOULAH, du club de Guidan Kadji à Diffa a affirmé lors de la rencontre d’échange d’expériences entre Clubs « avec les smart phone mis à la disposition des Clubs, nous parvenons à participer à la résolution de certains conflits à distance ».

Pour le Chef Canton de blabnim au Kanem « pour une cohabitation apaisée, les transhumants s’assurent toujours de l’absence des zones de culture sur leur itinéraire. Ils respectent les accords sociaux et consultent les chefs des villages. Ils sont orientés vers les sites de parcage et ont accès aux points d’eau ».

Pour le délégué provincial de l’élevage du Kanem « Il faut retenir que la paix est un gage de développement. Grace à ce projet, les communautés s’acceptent mutuellement. Il y a moins des conflits violents au Kanem comparativement à d’autres provinces. L’accès aux puits de cure salée est garanti aussi aux transhumants ».

Au stade actuel, diverses activités du projet ont connu une auto appropriation à l’exemple des clubs Dimitra qui s’impliquent dans le règlement des conflits et la promotion du leadership féminin.

**Partie II : Progrès par Résultat du projet**

*Décrire les principaux progrès réalisés au cours de la période considérée (pour les rapports de juin : janvier-juin ; pour les rapports de novembre : janvier-novembre ; pour les rapports finaux : durée totale du projet). Prière de ne pas énumérer toutes les activités individuelles). Si le projet commence à faire/a fait une différence au niveau des résultats, fournissez des preuves spécifiques pour les progrès (quantitatifs et qualitatifs) et expliquez comment cela a un impact sur le contexte politique et de consolidation de la paix.*

*.*

* *“On track” – il s’agit de l'achèvement en temps voulu des produits du projet, comme indiqué dans le plan de travail annuel ;*
* *“On track with peacebuilding results” -* *fait référence à des changements de niveau supérieur dans les facteurs de conflit ou de paix auxquels le projet est censé contribuer. Ceci est plus probable dans les projets matures que nouveaux.*

*Si votre projet a plus de quatre Résultats, contactez PBSO (Bureau d’Appui à la Consolidation de la Paix) pour la modification de ce canevas.*

**Résultat 1 :** **Les conflits entre communautés, au niveau régional (Diffa et Kanem), et transfrontaliers liés à la transhumance sont réduits**

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat :

**Résumé de progrès :** (Limite de 3000 caractères)

Lors des missions et des réunions diverses tenues sur le terrain, les bénéficiaires ne cessent de témoigner positivement sur la contribution du projet à la réduction sensible (plus de 50%) des conflits liés la transhumance dans les sites.

Au stade actuel, il y a eu appropriation des actions du projet par les bénéficiaires.

Les différentes actions entreprises par le projet ont renforcé l’engagement des autorités locales dans la prise en charge des conflits dans leurs zones d’influence, une meilleure participation des jeunes et des femmes dans les cadres de concertation et de prise de décision au sein des communautés, et une meilleure connaissance des règles d’accès aux ressources pastorales.

À travers les opérations de *cash for work*, le projet a facilité à plus de 3 600 ménages vulnérables d’accéder à un revenu. Ces travaux ont permis d’occuper les jeunes, de limiter l’exode vers les zones urbaines et atténuer le risque d’enrôlement des jeunes par les groupes armés encore actifs dans le bassin du Lac Tchad.

La réalisation de plus de 400 km de bandes pare feu dans divers sites du projet a permis la réduction des feux des brousses destructrices des fourragères pendant les saisons sèches et limiter ainsi la pression d’usage de cette ressource pastorale facteur de conflit entre les communautés locales. Aussi, la récupération de 134 hectares de terres dégradées a permis d’améliorer la disponibilité de cette ressource et faciliter le dialogue social de plus de 2000 personnes impliquées.

La réhabilitation de 13 points d’eau a permis d’améliorer la disponibilité de l’eau et limiter les confits autour de l’accès au point d’eau.

Plus de 81 membres des cadres de concertation ont été formés sur la mise en œuvre des textes en rapport avec la gestion de la transhumance. Cette formation a contribué à améliorer les capacités des structures locales à une meilleure prise en charge des conflits dans les sites.

Plus de 20 compagnes de sensibilisation de masse réalisées ont affecté positivement les attitudes et comportement des communautés sur l'importance de la prévention et la gestion non violente des conflits liés à la gestion et à l’accès aux ressources naturelles

Les formations sur la gestion non violente des conflits, les techniques de médiation et la planification participative ont été organisés dans les sites du projet pour renforcer les capacités des membres des cadres communaux et régional de concertation avec une participation de plus de 49 % des femmes et des jeunes. Grâce à ces formations, il est constaté une amélioration de la tenue des réunions des cadres de concertation et une meilleure planification des actions de prévention des conflits dans les sites du projet.

Plus de 10 émissions organisées sur la cohabitation pacifique en langues locales et diffusées au travers les radios communautaires émettant dans les zones du projet ont permis de véhiculer les principes généraux de gestion pacifique des conflits. Les leaders locaux s’y réfèrent dans les processus initiés de règlement pacifique des conflits.

L’identification et le balisage de plus de 100 Km des couloirs de transhumance ont contribué à atténuer les conflits liés à la destruction des champs lors de la transhumance.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat :** *(*Limite de 1000 caractères*)*

Le projet a conduit une étude pour évaluer les besoins spécifiques des femmes/jeunes.

Des rencontres ont été organisées avec les autorités locales en vue d’un plaidoyer pour soutenir leurs initiatives et les impliquées dans le développement local.

Dans la mise en œuvre des activités du projet, l’implication des femmes et des jeunes est perceptible. Le taux de participation des femmes varie de 30% à 55% suivant les activités.

Plus de 648 km de bandes pare-feu ont été aménagées dans les sites du projet pour protéger les zones de pâturage contre le feu de brousse avec la participation de plus de 3120 vulnérables dont 53,5% de femmes et 25,1% de jeunes impliqués. Cette activité a permis de créer l’emploi temporaire.

Les Clubs d’écoute ont permis de renforcer le leadership féminin. La prise de parole est dominée par les femmes lors des réunions interclubs. Les femmes y sont représentées à plus de 70%. Les clubs ont contribué à améliorer le taux des participations des femmes dans différentes rencontres.

Le renforcement de capacités des comités de gestion des points d’eau ont permis d’améliorer à plus 35% la représentative des femmes dans les comités jadis dominés que par les hommes.

**Résultat 2 : Les jeunes et les femmes, notamment ceux qui se sentent marginalisés entreprennent des activités génératrices de revenus et sont de plus en plus impliqués dans les processus de prise de décision locaux.**

Veuillez évaluer l’état actuel des progrès du résultat :

**Résumé de progrès :** (Limite de 3000 caractères)

Pour s'assurer de l'inclusion des jeunes et des femmes pour leur autonomisation et leur implication dans le processus de prise de décision, la parité du ciblage pour leur participation à moins 50% dans la mise en œuvre des activités du résultat était prioritaire.

Pour accélérer l’atteinte de l’égalité et l’autonomisation des femmes au sein des communautés, le projet a initié des journées de plaidoyer des femmes leaders et membres des cadres de concertation pour leur implication effective dans des instances de prise de décision et cela dans les divers sites du projet. Ces initiatives ont permis de conduire des débats et discussions francs entre les autorités et les femmes.

Les activités relatives à l’équité du genre et l’autonomisation des femmes, sont les préalables d’une paix durable d’abord dans les foyers et ensuite dans les communautés d’après les témoignages des membres des clubs d’écoute communautaire et des leaders traditionnels.

Plus de 683 jeunes et femmes ont été appuyées aux initiatives communautaires à travers la production des fourrages hydroponiques au tour des points d’eau pastoraux pour rendre disponible du pâturage frais aux bétails pendant les saisons sèches. La vente des fourrages aux éleveurs a permis aux femmes de contribuer au revenu de leurs ménages pendant la période de soudure.

Plus de 1200 femmes et jeunes ont été formés et appuyés en équipements des transformations des produits d’agriculture et d’élevage pour leur permettre de bien mener leurs Activités Génératrices de Revenus (AGR). Ces activités ont permis de créer de l’emploi pour les jeunes et éviter ainsi leur recrutement par les groupes armés actifs dans la région. Les AGR ont permis aux bénéficiaires et surtout les femmes d’exprimer leur talent à participer à la vie économique de leurs ménages et de la communauté.

La majorité de 222 clubs mis en place ont initié des caisses d’épargne villageoises pour promouvoir des actions de solidaritésmais également pour faciliter l’épargne et l’accès aux crédits en appui aux AGR en faveur de leurs membres.

Les clubs d’écoute communautaire/Dimitra ont permis de renforcer la représentativité des jeunes et des femmes dans les instances de prise de décisions au niveau communautaire. Globalement, les 222 clubs mobilisent mensuellement plus de 6 660 membres dont 71% de femmes et 29% d’hommes. Les clubs apparaissent comme les cadres favorables facilitant l’expression des bonnes pratiques des femmes pour contribuer à l’amélioration des conditions de vie de leur communauté et le bien-être de leur famille.

La création et la réhabilitation de forages a réduit le fardeau des femmes qui sont généralement chargées de cuisiner et de s'approvisionner en eau et en bois de chauffage.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l’égalité entre les sexes et l’autonomisation des femmes et / ou l’inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat :** *(*Limite de 1000 caractères*)*

Les ateliers de sensibilisation organisés à l’intention des autorités locales pour l’implication des jeunes et des femmes, la mise en place des clubs d’écoutes dont les membres sont en majorité des jeunes/des femmes et le renforcement des capacités des femmes en AGR sont des actions ayant significativement marquées la zone d’intervention du projet en terme d’inclusion, d’autonomisation des femmes et la prise en compte des besoins spécifiques des jeunes et des jeunes.

Soulignons qu’au niveau des clubs d’écoute, il y a un fort engouement qu’affichent les femmes pour améliorer elles-mêmes les conditions de vie dans leur environnement. Leur prise des paroles en public est largement constatée dans toutes les fora et réunions au niveau local malgré le poids des us et coutumes.

L’appui aux AGR à plus de 850 femmes, a été apprécié. Selon les témoignages de certains bénéficiaires, cette action a permis d’améliorer leur niveau d’autonomisation et une meilleure considération par leurs conjoints.

**Résultat 3 :**

Veuillez évaluer l’état actuel des progrès du résultat :

**Résumé de progrès :** (Limite de 3000 caractères)

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat:** *(*Limite de 1000 caractères*)*

**Résultat 4 :**

Veuillez évaluer l’état actuel des progrès du résultat :

**Résumé de progrès :** (Limite de 3000 caractères)

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l’égalité entre les sexes et l’autonomisation des femmes et / ou l’inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat:** *(*Limite de 1000 caractères*)*

**Partie III : Questions transversales**

|  |  |
| --- | --- |
| **Suivi :** Indiquez les activités de suivi conduites dans la période du rapport (Limite de 1000 caractères)Durant cette période du rapport, au moins 14 missions conjointes de supervision avec les services techniques de l’Etat ont été réalisées pour évaluer l’état d’avancement des activités sur le terrain.Les missions ci-après d’appui techniques et de supervisions ont été réalisées par les staffs des agences récipiendaires : - le suivi des activités des Clubs Dimitra ;- le suivi de la formation des femmes et des jeunes en AGR de transformation des produits d’agriculture et d’élevage ;- le suivi des activités cash for work ;- le suivi des activités des comités de gestion des points d’eau ;- la supervision des réunions interclub d’échange d’expériences ;- la tenue de réunions virtuelles d’évaluation de la mise en œuvre du projet. | Est-ce que les indicateurs des résultats ont des bases de référence? **Oui**Le projet a-t-il lancé des enquêtes de perception ou d'autres collectes de données communautaires?**Non**  |
| **Évaluation :** Est-ce qu’un exercice évaluatif a été conduit pendant la période du rapport ?**Non** | Budget pour évaluation finale (réponse obligatoire) : **60 000 $**Si le projet se termine dans les 6 prochains mois, décrire les préparatifs pour l’évaluation *(*Limite de 1500 caractères*)* : L’évaluation finale est en cours de préparation.Après concertation avec le BPSO New-York, il a été décidé que le bureau de l’évaluation (OED) du siège de la FAO Rome en 2020-2022 mènera une série d’évaluations finales des projets financés par le Fonds pour la consolidation de la paix (PBF) du Secrétaire général des Nations Unies. L’OED a préparé la note conceptuelle qui décrit le cadre dans lequel les différentes évaluations finales des projets PBF seront réalisées, y compris aussi le projet transfrontalier Tchad/Niger.La note a été partagée et approuvée par le bureau d’évaluation de PBSO à New York.La prochaine étape consiste à recruter une équipe pour élaborer le cadre de l’évaluation globale, conduire les travaux avec les équipes pays et les partenaires impliqués dans ces projets et identifier les évaluateurs qui seront en charge de conduire les évaluations dans chaque pays. Un draft des termes de référence de l’évaluation finale du projet est déjà disponible et a été partagé avec l’OED. Cette proposition a été faite en collaboration avec tous les partenaires impliqués et partagée avec le secrétariat PBF pour avis et observations. programmes qui contribuent au maintien de la paix dans les pays sortant d’un conflit.programs that contribute to the maintenance of peace in countries emerging from conflict.des programmes qui contribuent à maintenir la paix dans les pays sortant d'un conflit.programs that help maintain peace in countries emerging from conflict.Impossible de charger les résultats completsRéessayerNouvel essai…Nouvel essai…(Contexte...(Arrière-plan...(Arrière plan...(Antécédents...(Fond...Impossible de charger les résultats completsRéessayerNouvel essai…Nouvel essai…Impossible de charger les résultats completsRéessayerNouvel essai…Nouvel essai…programmes qui contribuent au maintien de la paix dans les pays sortant d’un conflit.programs that contribute to the maintenance of peace in countries emerging from conflict.des programmes qui contribuent à maintenir la paix dans les pays sortant d'un conflit.programs that help maintain peace in countries emerging from conflict.Impossible de charger les résultats completsRéessayerNouvel essai…Nouvel essai…(Contexte...(Arrière-plan...(Arrière plan...(Antécédents...(Fond...Impossible de charger les résultats completsRéessayerNouvel essai…Nouvel essai…Impossible de charger les résultats completsRéessayerNouvel essai…Nouvel essai… |
| **Effets catalytiques (financiers) :** Indiquez le nom de l’agent de financement et le montant du soutien financier non PBF supplémentaire qui a été obtenu par le projet. | Nom de donnateur : Montant ($) :                 |
| **Autre** : Y a-t-il d’autres points concernant la mise en œuvre du projet que vous souhaitez partager, y compris sur les besoins en capacité des organisations bénéficiaires ? (Limite de 1 500 caractères) | L’intensification des attaques par les groupes armés et le Covid-19 ont perturbé la planification de certaines activités du projet à savoir :* Non tenue des rencontres transfrontalières
* La sensibilisation des agro-pasteurs sur le respect des couloirs;
* L’organisation des cures salées ;
* La finalisation du balisage des couloirs ;
* La finalisation de la construction/réhabilitation des ouvrages pastoraux ;
* L’intensification de la surveillance épidémiologique au niveau des postes vétérinaires ;
* Les rencontres d’échange d’expériences interclubs.

Ces activités ont été réalisées dans la phase d’extension sans coût à l’exception des rencontres transfrontalières. |

**Partie IV : COVID-19**

*Veuillez répondre à ces questions si le projet a subi des ajustements financiers ou non-financiers en raison de la pandémie COVID-19.*

1. Ajustements financiers : Veuillez indiquer le montant total en USD des ajustements liés au COVID-19.

 $ 102 500, des rencontres tranfrotaliers affectés aux AGRs et autres actions du projet.

1. Ajustements non-financiers : Veuillez indiquer tout ajustement du projet qui n’a pas eu de conséquences financières.

La FAO Tchad et Niger ont pu obtenir une extension du projet pour 6 mois sans coûts additionnels. .

1. Veuillez sélectionner toutes les catégories qui décrivent les ajustements du projet (et inclure des détails dans les sections générales de ce rapport) :

[x]  Renforcer les capacités de gestion de crise et de communication

[x]  Assurer une réponse et une reprise inclusives et équitables

[x]  Renforcer la cohésion sociale intercommunautaire et la gestion des frontières

[ ]  Lutter contre le discours de haine et la stigmatisation et répondre aux traumatismes

[ ]  Soutenir l’appel du SG au « cessez-le-feu mondial »

[ ]  Autres (veuillez préciser) :

Le cas échéant, veuillez partager une histoire de réussite COVID-19 de ce projet (*i.e. comment les ajustements de ce projet ont fait une différence et ont contribué à une réponse positive à la pandémie / empêché les tensions ou la violence liées à la pandémie, etc.*)

Les activités du projet ont pu se poursuivre dans le respect des mesures barrières. Les Clubs Dimitra se sont appropriés le contexte Covid-19 et ont intégré le respect des mesures barrières dans leurs rencontres.

**PARTIE V : ÉVALUATION DE LA PERFORMANCE DU PROJET SUR LA BASE DES INDICATEURS :**

Utiliser le cadre de résultats du projet conformément au document de projet approuvé ou à toute modification et fournir une mise à jour sur la réalisation des indicateurs clés au niveau des résultats et des produits dans le tableau ci-dessous. Veuillez sélectionnez les produits et les indicateurs les plus pertinents avec les progrès les plus pertinents à mettre en évidence. S'il n'a pas été possible de collecter des données sur les indicateurs particuliers, indiquez-le et donnez des explications. Fournir des données désagrégées par sexe et par âge. (300 caractères maximum par entrée)

|  | **Indicateurs** | **Base de données** | **Cible de fin de projet** | **Étapes d’indicateur/ milestone** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Résultat 1**Les conflits entre communautés, au niveau régional (Diffa et Kanem), et transfrontaliers liés à la transhumance sont réduits. | Indicateur 1.1 Rapport de lancement et rapport d’évaluation du projet Rapport d’atelier de lancement et avec ciblage géographique finalisé  | 1 | 1 rapport de lancement et 1 rapport d’évaluation produits 1 rapport de lancement produit avec ciblage géographique final | **1** | 1 | l’évaluation finale en cours de préparation |
| Indicateur 1.2Les médias utilisés pour disséminer les informations sur le projet au niveau national et international  | n/a | Les informations sur le projet sont communiquées sur les médias locaux et réseaux sociaux de même que sur le site de la FAO et sur celui du PAM | 30% | 75% | Certaines activités prévues ont été affectée par la pandémie du Covid-9, entre autres l’animation des émissions et débats  |
| Indicateur 1.3Cadres de suivi du projet mis à jour, rapport d’évaluation validé | n/a | Plan de suivi et évaluation du projet intégrant les résultats de la typologie des conflits | **100%** | 97% |  |
| Produit 1.1Les activités de lancement, de communication et d’évaluation relatives au projet sont assurées | Indicateur 1.1.1Le rapport d’atelier de lancement avec ciblage géographique finalisé | n/a | 1e rapport de lancement produit avec ciblage géographique final | **100%** | **100%** |  |
| Indicateur 1.1.2Réalisation des activités de communication et de dissémination de bonnes pratiques autour du projet | n/a | Les informations sur le projet sont communiquées sur les médias locaux et réseaux sociaux et le site de la FAO | **93%** | **90%** | Divers médias locaux sont utilisés. L’implication de la presse international TV et Radio à réaliser dans la période d’extension du projet  |
| Produit 1.2Analyse des conflits et de ses acteurs est réalisée et des enquêtes relatives aux besoins spécifiques des femmes et des jeunes dans le contexte du pastoralisme sont disponibles | Indicateur 1.2.1Réalisation de l'analyse des conflits et intégration des résultats dans le plan de suivi évaluation du projet (FAO Tchad/ Niger) | **n/a** | **T**ypologie des conflits et besoins spécifiques des femmes et jeunes détermines et documentes | **100%** | **100%** |  |
| Indicateur 1.2.2Rapport d’étude validé | **n/a** | Rapport d’étude validé | **100%** | 100% |  |
| Produit 1.3Des mécanismes de prévention, gestion et de réponse aux conflits transfrontaliers liés à la transhumance sont renforcés | Indicateur 1.3.1Des membres des cadres de concertation ont développé un dialogue intercommunautaire, régional et transfrontalier sur la prévention et la gestion des conflits | BaselineN/D | Au moins 50% de femmes impliquées régulièrement dans la planification et le suivi des ressources pastorales régionales pour une consolidation de la paix inclusive  | **75%** | 81 % | Affecter par la Covid-19, améliorer dans la phase d’extension  |
| Indicateur 1.3.2Pourcentage de femmes et d’hommes impliques régulièrement dans les cadres de concertation à différents niveaux | Baseline3% (situation au Tchad) | Au moins 50% de femmes impliquées régulièrement dans la planification et le suivi des ressources pastorales régionales pour une consolidation de la paix inclusive  | **89%** | 89% | Affecter par la Covid-19, améliorer dans la phase d’extension |
| Produit 1.4Des conditions favorables à la mobilité sont créées et favorisent les mouvements des transhumants dans les deux régions. | Indicateur 1.4.1Des textes en matière de gestion pastorales communiqués aux maires, autorités coutumières, personnel des services techniques décentralisés | Baseline 0 | Tchad PNDE et autres documents ( études et rapports et 3 sessions de sensibilisations au Niger) | **94%** | 92% | À renforcer dans la phase d’extension  |
| Indicateur 1.4.2Capacité des services régionaux de l’élevage et de l’environnement à produire une cartographie à jour des points d’eau et des pâturages et des mouvements de transhumance | **Baseline** **0** | La cartographie mise à jour est disponible | **200%** | 100% |  |
| **Résultat 2**Les jeunes et les femmes, notamment ceux qui se sentent marginalisés entreprennent des activités génératrices de revenus et sont de plus en plus impliqués dans les processus de prise de décisions locaux. | Indicateur 2.1Nombre de jeunes, des femmes et des hommes identifiés dans la production/transformation des produits du lait, des cultures maraîchères et fourragères | **Baseline****N/D** | 1 320 dont 660 femmes  | 858 bénéficiaires | 1 820 bénéficiaires dont 910 femmes  |       |
| Indicateur 2.2Nombre de jeunes, des femmes et des hommes appuyés dans la production/transformation des produits du lait, des cultures maraichères et fourragères | **Baseline****0** | 1 320 dont 660 femmes  | 858 | 1 820 bénéficiaires dont 910 femmes  | Processus en cours maisnon réalisé à cause de la crise du covid-19 |
| Indicateur 2.3Nombre de jeunes, de femmes et des hommes appuyés dans la production/transformation des produits du lait, des cultures maraîchères et fourragères  | **0 Baseline** | 1 320 dont 660 femmes  |  | 1 820 bénéficiaires dont 910 femmes  | Processus en cours maisnon réalisé à cause de la crise du covid19 |
| Produit 2.1Les jeunes et les femmes sont formés et équipés afin d’augmenter les opportunités d’emplois et accroitre leurs revenus de manière durable | Indicateur 2.1.1Nombre de clubs identifiés et appuyés  | **Baseline****72** | 1320 dont 660 femmes  | **100%** |  222 clubs avec 6 660 membres dont plus de 75% de femmes | Engouement massif de la communauté locale par rapport à cette approche  |
| Indicateur 2.1.2Fourniture des kits de transformation et équipements pour la transformation des produits et la réduction des pertes (FAO Tchad et FAO Niger) | **Baseline****0** | 1320 dont 660 femmes | **35%** | 79 % | Processus de livraison en cours pour certains items |
| Produit 2.2Les processus de concertation et de décision locale sont plus représentatifs des besoins des femmes et des jeunes et ces derniers y participent de manière active | Indicateur 2.2.1Mise en place de clubs Dimitra (écoute, échange et communication) et renforcement des capacités de ses membres sur les différentes thématiques (FAO Tchad et FAO Niger) | **0** | 120 clubs avec 3 600 membres dont 75 % de femmes | 222 clubs avec 6660 membres dont plus de 75% de femmes |  222 clubs avec 6660 membres dont plus de 75% de femmes  | Engouement massif des communautés locales par rapport à cette approche |
| Indicateur 2.2.2Identifiés et appuyés Nombre de participants actifs par club Nombre de réunions d’échanges tenu et agenda des thématiques abordésNombre de réunions de sensibilisations tenu sur les thémat iques de participation des jeunes et des femmes | **Baseline****0** **0****0** | 3 600 dont 75% de femmes | **50%** | 75% | Processus amélioré dans la phase d’extension   |
| Indicateur 3.4.2 |  |  |  |  |  |